

# L'intégration sociale par le travail

*Karl KRAUS, journaliste/publiciste et auteur satirique autrichien, a dit une fois: «Es gibt kein unglücklicheres Wesen unter der Sonne als den Fetischisten, der sich nach einem Frauenschuh sehnt, und dann feststellt, dass er mit einem ganzen Weib vorlieb nehmen muss.» Il en va de même avec certaines décisions que prennent, soutiennent et mettent en œuvre les hommes politiques. Elles conduisent souvent à des effets non désirés et souvent même méconnus d'avance.*

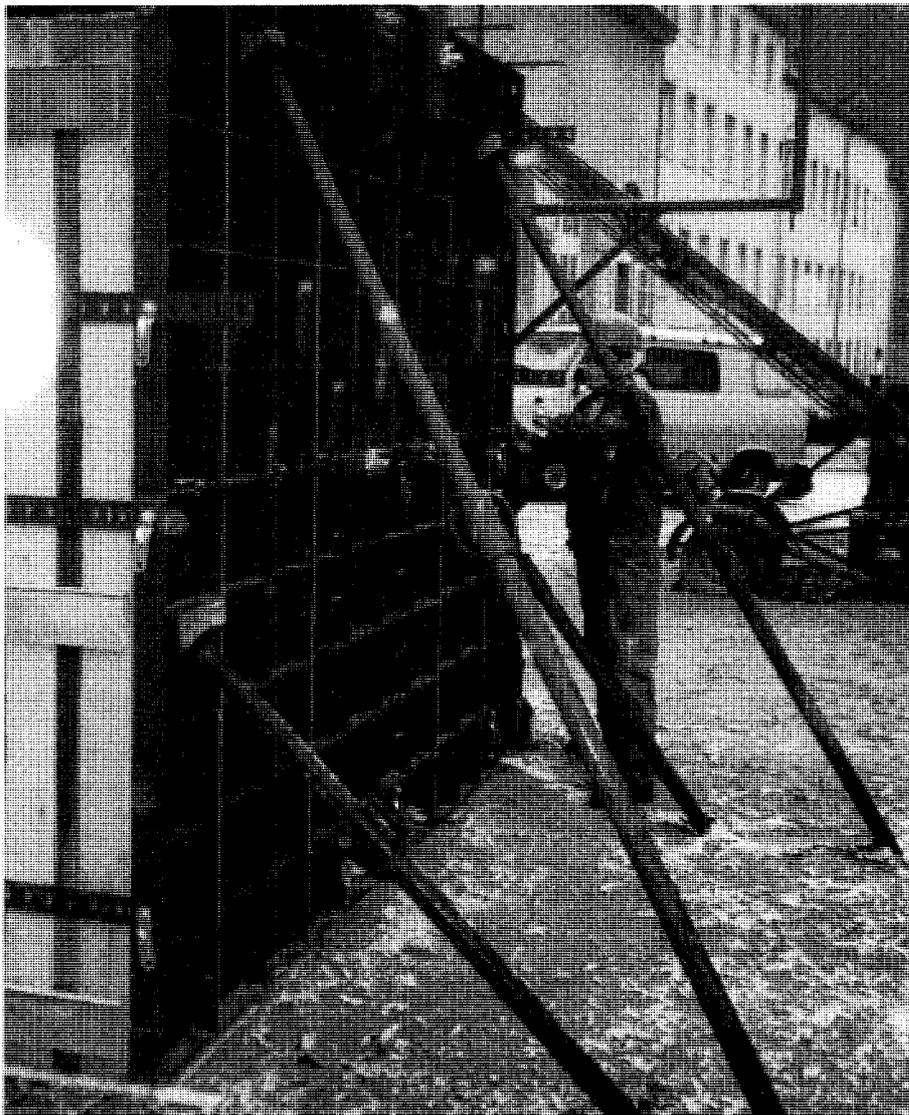
Foto: Inter-Actions Faubourgs

## Le rôle intégrateur du travail

Il devient de plus en plus patent qu'à la fin de notre siècle les structures sociales auxquelles nous étions habitués sont en train de changer fondamentalement. Les hommes du 20e siècle étaient - et pour la plupart, ils le sont toujours - insérés dans de grands systèmes qui commencent par atteindre leurs limites. Le développement technique et scientifique ainsi que les changements économiques et politiques qui y sont liés génèrent des transformations sociales dont les conséquences pour les hommes ne sont pas encore exactement prévisibles. L'ordre, l'identité et la sécurité considérés jusque là comme des faits évidents se perdent peu à peu. Les institutions et les modèles d'intégration existants sont en décomposition. Ils sont remplacés par des valeurs et des normes nouvelles, par de nouveaux rapports sociaux et de nouveaux systèmes sociaux.

La société et ses membres sont en crise. Les crises sont généralement accompagnées de conflits jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre social s'établisse.

Pour illustrer ce fait, nous aimerions renvoyer à un exemple bien connu: la révolution industrielle. Au cours de la révolution industrielle la société tradi-



tionnelle, fondée surtout sur des rapports de personne à personne, se dissout. Grâce au développement de l'économie monétaire la dépendance personnelle est remplacée par la dépendance financière. Depuis lors la communauté domestique dans le sens de communauté de production et d'unité économique et familiale est en décomposition. Il en résulte l'isolement et le déracinement de l'individu. Les institutions traditionnelles sont en perte de vitesse.

Les conditions misérables du prolétariat industriel conduisent à la création des premières organisations pour la défense des intérêts des travailleurs. L'ordre féodal de l'Etat d'Ancien Régime - qui d'une part considérait la pauvreté (du peuple) comme volonté de Dieu et qui d'autre part cependant reconnaissait l'obligation des riches à verser l'aumône à tous ceux qui manquaient de l'aide de réseaux primaires tel la famille et le voisinage - est remplacé par l'état moderne qui veille au maintien de l'ordre public et remplit des fonctions de bienfaisance / d'assistance (18e et 19e siècle).

Le système social global a réagi à la crise des rapports sociaux par la création d'un système institutionnalisé de subsidiarité et de solidarité, qui est venu en partie compléter et en partie remplacer les fonctions d'assistance.

Ainsi naissent des organismes sociaux inconnus jusque là comme le mouvement ouvrier (les syndicats), la Caritas, l'Oeuvre diaconique (Diakonische Werk) etc. De nouveaux systèmes d'assurances sociales et collectives (Sociétés de secours mutuels) ainsi que la bienfaisance publique voient le jour (désignée parfois encore au 20e siècle de «politique des pauvres»).

Peu à peu émerge le concept de la politique sociale.

Au cours de ce processus le travail d'assistance sociale se professionnalise de plus en plus. De nouvelles professions comme l'assistant social et le pédagogue social voient le jour.

Les transformations économiques et sociales conduisent à des nouvelles formes d'organisation et d'intégration.

# B4

## CONSTRUCTION

Gros oeuvre  
maçonnerie intérieure/extérieure  
travaux de réfection  
intervention rapide

B4 s.à r.l.  
9, route de Thionville  
L-2611 LUXEMBOURG  
Tél: 40 36 76  
Fax: 49 28 59

Chaque système social, que ce soit au niveau du groupe ou de l'état, a besoin d'un minimum de cohésion et de coopération (soit volontaire, soit forcée) de ses membres. Une diminution de la cohésion et de la coopération peut, selon de degré de gravité, conduire au dysfonctionnement voire à la désintégration totale du système. La désintégration entraîne l'exclusion d'un certain nombre de membres qui vont se réorganiser dans de nouveaux (sous-)systèmes. A l'intérieur de ces nouveaux systèmes va se développer, sous certaines conditions, une masse critique entraînant la dissolution respectivement le remplacement de l'ancien système.

Un des principaux sinon le principal facteur d'intégration dans notre société, c'est le travail-emploi.

Le travail, plus précisément le travail rémunéré, constitue en règle générale le fondement principal de l'existence humaine. Le revenu du travail donne accès à d'autres fonctions et biens nécessaires comme le logement, la nourriture, la santé, l'éducation et la formation, les loisirs... en partie fortement connectés entre eux. P. ex. sans logement, pas de travail, et sans travail, pas de logement.

Si l'accès à un travail adéquatement rémunéré vient à être bouché, pour quelle raison que ce soit, la personne concernée risque de se retrouver en marge ou franchement exclus du système d'intégration existant, avec toutes

les conséquences que cela comporte. Du point de vue de l'individu un tel processus conduit à une dégradation de la santé, à un comportement déviant voire criminel; du point de vue du système social il génère des coûts.

### L'action de Inter-Actions Faubourgs

Au vu de ce que nous venons de développer, il n'est que cohérent que l'association «Inter Actions-Faubourgs», fondée en 1979, mette l'accent de ses activités sur l'aspect de l'insertion par le travail et qu'elle développe à cette fin un outil unique au Luxembourg, peu connu sous son appellation de «Structure d'Encadrement Socio-Economique», donnant la priorité, j'aimerais y insister d'emblée, à l'intégration au marché de l'emploi officiel, réglementé par le droit du travail (*erster Arbeitsmarkt*).

En tant que premier élément de cette structure a été créée en 1981 la société à responsabilité limitée *Polygone*. Il s'agit d'une entreprise compétitive avec cependant en complément une finalité sociale: L'intégration resp. la réintégration de jeunes chômeurs (jusqu'à l'âge de 30 ans) au marché de l'emploi.

Plus tard ont suivi *B4 Construction* sàrl (1989) et *Ecotec* sàrl (1994).

En créant des entreprises autonomes, produisant des services compétitifs,

l'IAF met à la disposition de chômeurs jeunes et difficiles à placer des emplois sur le marché du travail normal, soumis aux lois du marché. Ces entreprises ne reçoivent pas d'aide publique.

La firme Polygone utilise toutefois, même si c'est de façon limitée, l'opportunité offerte à toute autre firme d'embaucher des chômeurs (correspondant à son groupe-cible) dans le cadre de "stages d'initiation".

Notons encore au sujet de ce modèle que l'accompagnement socio-pédagogique des travailleurs appartenant au groupe-cible se fait en dehors des entreprises concernées.

Au sein de la structure d'encadrement socio-économique (SESE) les activités économiques sont formellement séparées de l'intervention sociale: la prise en charge socio-pédagogique est assurée par IAF, qui reçoit des deniers publics pour ce travail.

Cette approche, assumant les exigences du marché de l'emploi officiel, possède les avantages suivants:

1. L'intégration des jeunes à la recherche d'un emploi se fait sur le marché de l'emploi officiel (*regulärer Arbeitsmarkt*).
2. Les entreprises doivent remplir les exigences de compétitivité et de rentabilité. Cela impose aux travailleurs une attitude en diapason avec les lois du marché qui leur sera profitable lors de la recherche d'un emploi dans des entreprises traditionnelles.
3. Bien qu'ils soient à la recherche d'emploi ces jeunes sont formellement des travailleurs, c'est-à-dire que le stigmate de chômeur ne peut leur être apposé.
4. A part les emplois pour jeunes demandeurs d'emploi d'autres «vrais» postes ont été créés.
5. Le système cause peu de coûts.
6. Au cours des dix dernières années 800 jeunes en recherche d'emploi ont été pris en charge dans le cadre de la SESE, dont 400 ont pu trouver et garder un emploi à long terme. Le taux de réussite s'élève actuellement à 54 %.

Actuellement l'ensemble des entreprises emploie plus de 100 personnes, dont 45 font partie du groupe-cible.

Le modèle SESE de l'IAF se distingue clairement d'autres initiatives ou entreprises dites socio-économiques. La différence principale par rapport aux entreprises traditionnelles concerne:

1. la politique d'embauche,
2. la prise en charge socio-pédagogique mise à disposition, en dehors de l'entreprise, par IAF.

### Une exigence politique

Notre expérience positive en ce qui concerne l'intégration d'un groupe plutôt difficile de demandeurs d'emploi dans le marché de l'emploi officiel, accompagnée d'une prise en charge, nous conduit à préconiser cette démarche au niveau de la totalité des entreprises privées au Luxembourg. En

effet, au lieu de subventionner par des deniers publics un marché secondaire de l'emploi, il nous semble préférable de soutenir l'insertion au marché primaire de l'emploi.

Il semble toutefois indubitable qu'au Luxembourg non plus il n'y aura pas de sitôt le plein emploi, du moins pas sur la base des modèles du travail salarié existants et malgré de nouvelles initiatives de création d'emplois.

La question du devenir de la fonction intégrative du travail rémunéré et globalement du statut et de la valeur du travail dans notre société reste posée.

Si dans un avenir plus ou moins proche notre société est incapable d'apporter des réponses à ces questions qui soient satisfaisantes pour un grand nombre de citoyens et de citoyennes, des conflits sociaux majeurs risquent d'éclater.

**Jan Nottrot**  
(*Inter-Actions Faubourgs*)



CREATION & METIER

*L'architecture clefs en main*

Pascal Zimmer · Unicum · S.A.

6a, rue de Crauthem · L-3334 Hellange

Tél.: 352-51.26.52 · Fax: 51.26.68